

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 1.50 4 — 7 — 14 —
Etranger 3 — 8 — 14 — 23 —
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

L'Allemagne annonce la guerre sous-marine à outrance. Déclarations du chancelier de l'empire.

M. Zimmermann, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, à Berlin, a remis hier, à l'ambassadeur des Etats-Unis, les réflexions du gouvernement allemand sur le message de M. Wilson au Sénat américain, qui avait été communiqué à tous les Etats. Si, au lieu d'un simple accusé de réception, le gouvernement allemand a voulu répondre par des observations, c'est qu'il trouvait une occasion opportune de saisir le monde entier de son point de vue de belligérant et de continuer devant l'opinion allemande la justification de ses actes pour soutenir l'esprit public.

calomnies contre un peuple et une armée héroïques, qui ont lutté durant cinq mois, seuls contre les puissances centrales, tandis que tout le monde se croissait les bras et regardait comment on nous exécutait... Notre intervention était une chose indésirable et inattendue? C'est admirable! Mais alors, qu'a été cette campagne contre notre neutralité, que les journaux alliés ont menée durant deux ans? ...

Enfin, le défenseur de la Roumanie déclare que la défaite de son pays a été la conséquence de sa pauvreté en artillerie et en munitions. On était renseigné là-dessus à Pétersbourg et on aurait dû se dire que l'intervention de la Roumanie, dans de pareilles conditions, était un jeu de hasard.

Le gouvernement italien et la ville de Milan viennent de décider l'établissement de la grande voie navigable de Milan à Venise, dont on parlait depuis si longtemps en Italie. Ce sera une des plus grandes œuvres d'utilité publique de l'Italie moderne. Le canal qui reliera la ville de Milan au Pô coûtera 45 millions et devra être achevé dans une dizaine d'années. Les lagunes de Venise communiquent déjà avec le Pô par un canal qui, coupant l'Adige, aboutit à Chioggia, sur l'Adriatique. Ce canal, creusé par les soins du gouvernement, est à peu près terminé. La capitale de la Lombardie et l'Adriatique seront ainsi reliées par une magnifique artère fluviale, que l'on espère pousser plus tard jusqu'à Turin. Le Piémont est dépourvu de canal navigable. L'important canal Cavour, long de 83 kilomètres, qui aboutit à Galliate sur le Tessin, n'est qu'un canal d'irrigation.

Bien que la Lombardie soit sillonnée de cours d'eau et de canaux en grande partie navigables, la navigation fluviale y est peu importante. C'est pour remédier à cette lacune que l'on a décidé la construction du canal de Milan au Pô.

L'Italie reprend ainsi la tradition des fameux ingénieurs de l'école hydraulique lombarde, dont les premiers travaux remontent au XII^{me} siècle et dont le grand peintre et ingénieur Léonard de Vinci reste l'une des gloires les plus illustres.

Le successeur de M. de Claparède à Berlin

On nous écrit de Berne :
Le journaux se demandent qui sera appelé, par le Conseil fédéral, à succéder à M. de Claparède à la tête de la légation de Berlin. Toute une série de personnalités politiques sont passées en revue : MM. les conseillers nationaux Alfred Frey, Arthur Eugster, Hirter, M. le conseiller aux Etats Usteri, etc.

Le choix du Conseil fédéral ne s'est cependant pas arrêté sur l'une de ces personnalités. La nomination la plus probable est celle de M. Haab, directeur général aux C. F. F. Aucune confirmation officielle ne peut être encore obtenue à cet égard, au moment où nous écrivons ; mais plusieurs motifs nous font croire à la justesse de cette prévision.

M. Haab a appartenu longtemps au tribunal cantonal de Zurich et au gouvernement de ce canton. Il est entouré d'une estime générale, pour ses hautes qualités. Cette considération n'a cessé d'augmenter depuis que M. Haab est à la tête du département du contentieux des C. F. F. Sa qualification d'excellent juriste d'abord, M. Haab est initié, de par ses fonctions, aux détails du problème des transports, qui constitue peut-être la part la plus grande de la tâche incombant aux hommes appelés à régler les relations germano-suisse.

Si le choix du Conseil fédéral se fixe effectivement sur la personne de M. Haab, on pourra dire que c'est le right man in the right place.

Suisse et Autriche

On nous écrit de Berne :
Nous apprenons que le délégué extraordinaire qui viendra, vers la mi-février, annoncer officiellement au Conseil fédéral l'avènement de Charles I^{er} comme empereur-roi, sera le comte de Nostitz, membre de la Chambre des seigneurs. L'un des chefs du groupe des grands propriétaires allemands de Bohême. Le comte

de Nostitz sera accompagné d'un chambellan d'honneur. A l'occasion de sa visite, il y aura un dîner offert par le Conseil fédéral.

Le nouveau ministre d'Autriche-Hongrie, baron de Musulin, passera à Berne l'un de ces jours, mais à titre privé. Il rentrera à Vienne et ne viendra présenter ses lettres de créance au Conseil fédéral que vers la fin du mois.

La réponse de l'Allemagne au message de M. Wilson

Berlin, 31 janvier.
La note suivante a été remise aujourd'hui au gouvernement des Etats-Unis :
Votre Excellence a eu la bonté de me communiquer, le 22 courant, le message que M. le Président des Etats-Unis d'Amérique a adressé le même jour au Sénat américain. Le gouvernement impérial a pris connaissance du contenu de ce message avec la sérieuse attention que comporte l'exposé de M. le Président, inspiré d'un haut sentiment de responsabilité. Il lui est très agréable de constater que les lignes directrices de cette importante manifestation concordent dans de grandes proportions avec les principes et les vœux auxquels souscrit l'Allemagne.

En premier lieu, vient le droit de toutes les nations de décider de leur sort et d'être traitées également. En reconnaissance de ce principe, l'Allemagne se réjouit sincèrement si des peuples, comme l'Irlande et les Indes, qui ne jouissent pas des bienfaits de l'indépendance politique, reçoivent maintenant la liberté. Le peuple allemand refuse aussi les alliances qui poussent les peuples dans une concurrence pour avoir la puissance et qui les enlacent dans un réseau d'intrigues égoïstes. Par contre, sa joyeuse collaboration est assurée à tous les efforts qui tendront à empêcher les guerres futures. La liberté des mers, comme condition préalable de la libre existence et des relations pacifiques des peuples, de même que la porte ouverte au commerce de toutes les nations, ont toujours été au nombre des principes directeurs de la politique allemande.

Le gouvernement impérial regrette d'autant plus profondément que l'attitude hostile à la paix de ses adversaires ait empêché le monde d'aborder d'ores et déjà la réalisation de ses buts élevés.

L'Allemagne et ses alliés étaient prêts à entamer immédiatement des pourparlers de paix et avaient défini comme base la protection de l'existence et de l'honneur, et la liberté de développement de leurs peuples. Ainsi qu'ils le faisaient expressément observer dans la note du 12 décembre 1916, leur plan se visait pas l'écrasement ou l'anéantissement de leurs adversaires, et il était, dans leur conviction, conciliable avec les droits des autres nations.

En ce qui concerne spécialement la Belgique, qui est aux Etats-Unis l'objet de chaudes sympathies, le chancelier de l'empire avait déclaré, quelques semaines auparavant, que l'annexion de la Belgique n'avait jamais été dans les intentions de l'Allemagne. Par la paix à conclure avec la Belgique, l'Allemagne voulait simplement prendre des précautions, afin que ce pays, avec lequel le gouvernement impérial désire vivre en relations de bon voisinage, ne puisse pas être exploité pour y faire résider les desseins ennemis. Une telle prévoyance s'imposait avec d'autant plus d'urgence que les dirigeants ennemis ont, dans de nombreux discours, et notamment dans les décisions de la conférence économique de Paris, manifesté ouvertement l'intention de ne pas reconnaître l'Allemagne, même après le rétablissement de la paix, comme jouissant de l'égalité de droits, mais plutôt de continuer à la combattre systématiquement.

La tentative de paix des quatre alliés a échoué en présence de l'avidité conquérante des adversaires, qui veulent dicter la paix. Sous l'enseigne du principe des nationalités, ils ont dévié leurs buts de guerre consistant à démembrer et à déshonorer l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie. Aux désirs de réconciliation, ils opposent une volonté d'anéantissement. Ils veulent le combat à outrance. C'est ainsi qu'est né un nouvel état de choses qui contraint aussi l'Allemagne à prendre de nouvelles décisions.

Depuis deux ans et demi, l'Angleterre abuse de la puissance de sa flotte pour tenter criminellement de réduire l'Allemagne à l'asservissement par la faim. Méprisant brutalement le droit des gens, le groupe de puissances conduit par l'Angleterre, non seulement interrompt le commerce légitime de ses adversaires, mais par une pression impitoyable, il oblige les Etats neutres à s'abstenir de tout trafic commercial qui lui déplaît ou à restreindre leur commerce suivant ses prescriptions arbitraires.

Le peuple américain connaît les efforts qui ont été faits pour amener l'Angleterre et ses alliés à revenir au droit des gens et au respect de la loi et de la liberté des mers. Le gouvernement anglais persiste dans la guerre par la faim qui n'est pas sans doute la force armée de l'adversaire, mais qui contraint des

femmes et des enfants, des malades et des vieillards, à subir pour l'amour de la patrie de douloureuses privations qui compromettent la santé du peuple.

C'est ainsi que la soif de domination anglaise accumule de sang-froid les souffrances du monde, sans souci des lois de l'humanité, sans souci des protestations des neutres gravement lésés, sans souci même du muet et ardent désir de paix qui existe chez les peuples de ses propres alliés.

Chaque journée qui s'ajoute à la terrible butte apportée de nouveaux ravages, de nouveaux maux et de nouvelles morts. Chaque journée dont la guerre sera abrégée conservera la vie des deux côtés à des milliers de vaillants combattants et sera un bienfait pour l'humanité éplorée.

Le gouvernement impérial ne pourrait pas se justifier devant sa propre conscience, devant le peuple allemand et devant l'histoire, s'il renouait, sans l'essayer, à n'importe quel moyen pour hâter la fin de la guerre ; avec M. le Président des Etats-Unis il avait espéré atteindre ce but par des négociations. Nos adversaires ayant répondu à cette tentative de paix en annonçant une aggravation du combat, le gouvernement impérial, s'il veut servir l'humanité dans un sens plus élevé et s'il ne veut pas pêcher contre ses propres compatriotes, doit désormais poursuivre le combat qui lui est imposé à nouveau en recourant à toutes les armes.

En conséquence, il doit aussi abolir les restrictions qu'il s'était imposées jusqu'ici dans l'emploi de ses moyens de combat sur mer, comptant que les peuples américains et son gouvernement ne seront pas insensibles aux motifs de cette décision et à sa nécessité.

Le gouvernement impérial espère que les Etats-Unis apprécieront le nouvel état de choses du haut observatoire de l'impartialité et qu'ils aideront à empêcher de nouveaux maux et les sacrifices de vies humaines que l'on peut éviter.

Mé référant pour les décisions des mesures de guerre sur mer, projetées au mémoire annexé, je puis en même temps exprimer l'espoir que le gouvernement américain déconvoiera à ses ressortissants et aux navires américains, avant leur entrée dans les eaux prohibées décrites dans l'annexe, de confier des passagers ou des marchandises aux navires communiqant avec les ports des eaux bloquées.

Je sais cette occasion de renouveler à Votre Excellence l'expression de ma considération très distinguée.

(Signé) Zimmermann.

Berlin, 1^{er} février.

(Wolff). — Le mémoire mentionné dans la note allemande aux Etats-Unis est conçu en ces termes :
A partir du 1^{er} février 1917, on s'opposera sans plus, par toutes les armes, à tout trafic maritime dans les eaux prohibées désignées ci-après autour de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie et dans la Méditerranée orientale. Ces eaux bloquées sont :

1° Au Nord : Une région autour de l'Angleterre et de la France, délimitée par une ligne de 20 milles marins de distance le long de la côte hollandaise jusqu'au bateau-feu de Terschelling, de degré de longitude du bateau-feu de Terschelling jusqu'à Uldze, une ligne allant de là par le point 62° Nord-zéro degré de longitude jusqu'à 62° Nord-5° Ouest, puis jusqu'au point 3 milles marins au sud de la pointe sud de Ferøe, de là par le point 62° Nord-10° Ouest jusqu'au 61° degré Nord-15° Ouest, ensuite 57° Nord-20° Ouest, puis le degré de longitude 43° Nord jusqu'à 20 milles marins du Cap Finistère, et, sur 20 milles marins de distance le long de la côte espagnole, jusqu'à la frontière française.

2° Au Sud : La Méditerranée. Demeurera ouverte à la navigation neutre la zone navale située à l'Ouest de la ligne Pointe de l'Aspiquette jusqu'à 38° 20' Nord et 6° Est ainsi qu'au Nord et à l'Ouest d'une bande large de 60 milles marins le long de la côte du Nord de l'Afrique, commençant à 2° de longitude Ouest.

En vue de régler ce territoire naval à la Grèce, il y a une bande large de 20 milles marins au nord de la ligne suivante : 38° Nord-6° Est, jusqu'à 38° Nord-10° Est, jusqu'à 37° Nord-11° 30' Est, jusqu'à 34° Nord-11° 30' Est, jusqu'à 31° Nord-22° 30' de longitude est, dans les eaux territoriales grecques.

Les navires neutres qui naviguent dans les eaux bloquées se feront à leurs propres risques. Bien que des précautions aient été prises pour que les navires neutres naviguant le 1^{er} février à destination de ports bloqués soient épargnés pendant un délai approprié, il importe cependant de recommander de les éviter par tous les moyens dont on dispose et de les détourner.

Les navires neutres mouillés dans les ports ou eaux bloquées peuvent encore quitter les eaux interdites avec une égale sûreté, s'ils partent avant le 5 février et s'ils se rendent en eaux libres par le chemin le plus court. Le service des vapeurs américains réguliers de passagers pourra continuer sans être inquiété si :

1° Falmouth est pris comme port de destination et si :

2° A Fæller et au retour, Scilly et un point 50° Nord-20° Ouest sont abordés.

Des mines allemandes ne seront pas posées sur cette route ;

3° Les vapeurs porteront les ansignes spéciaux suivants qui leur sont permis à eux seuls dans les ports américains : La coque et les constructions peintes alternativement en bandes verticales blanches et rouges, larges de 3 mètres ; à la poupe, le pavillon américain ; dans l'obscurité, le pavillon national doit, si possible, être visible de loin et les navires doivent toujours et partout être fortement éclairés ;

4° Un vapeur circulera une fois par semaine dans chaque direction ; l'arrivée aura lieu à Falmouth, le dimanche, et le départ de ce port le mercredi ;

5° Le gouvernement américain donne la garantie que les vapeurs n'ont pas à leur bord de marchandises de contrebande.

Il a été joint deux exemplaires de chacune des cartes ou sont désignées les eaux prohibées. Des notes analogues ont été remises aux autres gouvernements des Etats neutres.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 30 janvier

Communiqué français du 31 janvier, à 3 h. de l'après-midi :

En Woëvre, nos batteries ont effectué des tirs efficaces sur les organisations ennemies de la région Eix-Abancourt.

Une reconnaissance ennemie a été dispersée par nos feux près d'Abancourt.

En Lorraine, un de nos détachements a pénétré, au sud de Leintrey, dans la première et deuxième tranchées allemandes, dont les défenseurs ont été mis hors de combat. Nous avons ramené une quinzaine de prisonniers.

Un coup de main sur le poste ennemi de la région de Moncel a également réussi.

Dans cette région, ainsi que dans les Vosges, à la Chapelotte et au Reichackerkopf, on signale de nombreuses rencontres de patrouilles.

Journée du 31 janvier

Communiqué français d'hier mercredi, 31 janvier, à 11 h. du soir :

Au cours de la journée, actions d'artillerie assez violentes sur divers points du front, notamment dans les secteurs à l'est de Reims et sur la rive droite de la Meuse.

Communiqué anglais d'hier mercredi, 31 janvier, à 10 h. 45 min. du soir :

Nous avons fait 25 prisonniers, dont un officier, sur le nouveau front, au sud de Le Transloy.

L'ennemi a tenté, au début de la matinée, de surprendre quelques-uns de nos postes avancés, vers Beaucourt et à l'ouest de Serres. Il a été repoussé, laissant entre nos mains un certain nombre de prisonniers.

Assez grande activité de l'artillerie allemande au cours de la journée, vers Morval.

Nous avons exécuté avec succès beaucoup de tirs de contre-batterie et bombardé d'excellents résultats les positions et travaux ennemis au nord-est de Neuville-Saint-Vaast et au sud-est d'Ypres.

DE LA BALTIQUE A LA MER NOIRE

Berlin, 31 janvier.

Sur la rive orientale de l'Aa (sud-ouest de Riga), nos troupes ont pris d'assaut une position de forêt des Russes et y ont repoussé plusieurs fortes contre-attaques. 14 officiers et environ 900 hommes furent faits prisonniers. Nous avons capturé 15 mitrailleuses.

En Bukovine, après un violent feu, les Russes ont attaqué, à plusieurs reprises, nos positions au sud de la route de Valeputa. Deux fortes attaques échouèrent. Au troisième assaut, un détachement russe réussit à pénétrer dans un point d'appui.

Pétersbourg, 31 janvier.

Entre les marais de Tiroul et la rivière Aa, des colonnes ennemies ont effectué une offensive sur les extrémités est des marais, ainsi que le long de la rive gauche de l'Aa. L'attaque a été arrêtée.

Après une préparation d'artillerie qui a duré quatre heures, la plupart du temps avec des obus chimiques, les Allemands, en forces considérables, ont prononcé une attaque le long de la chaussée de Kalntzem à Schlock, ainsi qu'à six verstes au nord-est du village de Kalntzem. Sur un secteur voisin de la chaussée, nos éléments ont été reculés d'une verste vers le nord.

En Bukovine, nos éléments ont franchi, sous

Un Roumain proteste de nouveau dans le Journal de Genève contre un article où il a été dit que la Roumanie était entrée en guerre de sa propre initiative, qu'on ne s'était pas attendu à son intervention, qu'elle avait commis faute sur faute dans sa campagne et que, du reste, l'armée roumaine s'était montrée au-dessous de tout.
« En voilà assez, écrit le Roumain, de

FRIBOURG

Nos soldats

Les journaux neuchâtelois signalent l'arrivée des bataillons fribourgeois dans la contrée de Marin-Saint-Blaise-Hanterive et Corcelles...

En outre, des Saurs à Saint-Blaise, il fut distribué aux soldats, par les habitants du bord de la route, de grandes quantités de thé...

Docteur

M. Jean Farago, d'Araos-Toronto (Hongrie), vient de passer son examen pour l'obtention du grade de docteur en théologie à notre Université...

Vendredi de la Grenette

Demain soir, à 8 h. 1/4, conférence de M. Hauser, correspondant de l'Institut, professeur à l'université de Dijon...

N.B. Les cartes d'abonnement sont valables pour cette conférence, comme pour celle du 9 février.

Concert

Dimanche, 4 février, à 4 h. 1/2 du soir, le Chœur mixte et le Chœur d'hommes allemands donneront, au Temple réformé, un concert de bienfaisance...

Quelques numéros de musique instrumentale offriront à l'aimable auditoire d'agréables terminés.

Sauvetage d'un patineur

Mardi après midi, vers 3 heures et demie, plusieurs enfants patinaient sur la Sarine, en aval de l'usine à gaz...

Expositio d' un Vieux Bâton

Ce soir, à 5 h. 1/4, conférence par le R. P. Langen-Wendels. Sujet : Les Catégories.

Le froid est aussi très vif en France. Mardi matin, le thermomètre marquait, à Lyon, 17 degrés au-dessous de zéro...

L'ÉVÊCHÉ DU TESSIN

On nous écrit de Lugano, le 31 janvier :

Demain matin, jeudi, 1^{er} février, le Père Charles Lucchini, des Oblats de Saint-Charles de Milan, arrivé avant-hier soir, présentera au Chapitre de la Cathédrale de Lugano les Bulles de nomination du nouvel évêque...

Le Père Lucchini a rempli déjà des missions importantes dans plusieurs diocèses italiens, dont le Saint-Père lui avait confié la visite...

La Congrégation des Oblats de Saint-Charles, dont il fait partie, a pour but spécialement la prédication populaire. Pie X a pris dans leurs rangs de nombreux évêques pour l'Italie du centre et du midi...

LA VIE ÉCONOMIQUE

Les prix du lait

Voici les prix de détail payés par litre de lait livré à domicile dans les principaux centres de consommation en Suisse :

Table with 6 columns: Month (Hiver 1911-12, Été 1912, Hiver 1912-13, Mai 1916, Janvier 1917) and 16 rows of locations (Aarau, Baden, Bâle, Berne, Bienne, Coire, Frauenfeld, Fribourg, Genève, Glaris, Hérisau, Lausanne, Liétal, Lucerne, Olten, Rorschach, Saint-Gall, Schaffhouse, Schwyz, Soleure, Winterthur, Zurich, Zoug, Olten).

LES SPORTS

XII^e courses nationales suisses de skis

Ces courses auront lieu, cette année-ci, à Gstaad, les 3 et 4 février prochain. Plus de 80 coureurs et sauteurs suisses et étrangers sont annoncés...

Calendrier

VENDREDI 7 FÉVRIER

La Purification de la Sainte Vierge et la Présentation de Jésus au Temple

Cet enfant est la lumière qui éclairera les nations. S'inspirant des paroles prophétiques du saint vieillard Siméon, des Pontifes des premiers siècles on institua la cérémonie de la bénédiction des clerges au 2 février.

VIII

Elle ne revit son père que le soir. Elle lui était trop étrangère, trop indéchiffrable, pour qu'il soupçonnât sa souffrance, et aussi pour qu'il eût l'idée de lui adresser un reproche...

positif disparaîtraient les mots : de France, qui représentent quelque chose de plus que : La marche tout court.

MOT DE LA FIN

D'un journal du front français : — Alors, comme cela, tu vas profiter de ta permission pour te marier ? — Tout juste, et c'est un bon coup de main que je réussis.

Il y a une année

1^{er} février 1916

Expédition nocturne de zeppelins contre Liverpool, Birmenhead, Nottingham, Sheffield, etc. Le prince Mirko de Monténégro, resté au pays, se rallie à l'Autriche.

Bombardement du port de Salonique par un zeppelin. Six millions de dégâts. Mort violente du prince-héritier de Turquie, Youssouf Izzedine, fils d'Abdul-Aziz.

ARMÉE SUISSE

Nouveaux commandants de régiments

Le commandement du régiment d'infanterie de montagne 5 sera confié au major Rouge, jusqu'ici commandant du bataillon 9 et le commandement du régiment d'infanterie de montagne 6 au lieutenant-colonel Odler.

Le commandement du bataillon 9 sera confié au major Hermann Seiler, conseiller d'Etat du Valais.

A quoi servent les capotes ?

Un officier suisse fait dans le Bund les mêmes réflexions que celles dont nous nous sommes faits l'écho au sujet de la singulière consigne qui empêche les soldats d'endosser leur manteau par les froids les plus rigoureux.

L'officier du Bund constate que notre armée s'est débarrassée de mainte manière, invérifiée, depuis l'ouverture des hostilités. Mais, sur la question du manteau, on n'en est pas encore venu à des idées raisonnables.

Un bran geste à imiter

En 1916, le lieutenant-colonel Arthur Fonjallaz, commandant du régiment 8 (Neuchâtel), avait reçu d'un généreux anonyme neuchâtelois la somme de 11,000 fr. pour améliorer la subsistance des troupes neuchâteloises au service.

Cette année-ci, le même donateur a envoyé de nouveau, au commandant du régiment neuchâtelois, la somme de 12,000 fr. dans le même but.

A qui l'honneur de gratifier de la sorte le vaillant régiment fribourgeois ?

LE FROID

Entre Witzwil et le môle de la Broye, le lac de Neuchâtel est gelé sur une grande étendue. La glace y est superbe et l'on y patine avec entrain.

Mardi matin, le thermomètre marquait 25° au-dessous de zéro à Château-d'Ex, 26° aux Moulins, 30° à Rougemont. Br !

On mande de Saint-Ursanne : Le Doubs est en grande partie gelé, ce qui est rare à Saint-Ursanne.

La bise était si violente, lundi, qu'un soldat en sentinelle à l'extrémité du viaduc de Saint-Ursanne, côté de la gare, a failli être gelé pendant la nuit. Le froid l'avait engourdi au point qu'on a eu de la peine à le ranimer. L'autorité militaire a cependant réduit à une heure la garde pendant ces froids rigoureux.

On mande de Steckborn : Tout le lac inférieur de Constance (Untersee) est gelé ; la navigation à vapeur a dû être suspendue

Le corsaire allemand

Des marins suédois appartenant aux équipages pris à bord du corsaire allemand de l'Atlantique et mis en liberté à Swinemunde, ont donné, pendant leur passage à Copenhague, des renseignements sur le Mæve, car tel est le nom inscrit sur ses flancs.

Le Mæve est un croiseur de 12,000 tonnes, absolument neuf et capable d'une vitesse de 22 nœuds ; il est si bien déguisé que personne ne pourrait soupçonner ce n'est un navire de guerre jusqu'au moment où des patineurs se rabattent pour découvrir ses canons. Son armement se compose de quatre gros canons et de deux petits, plus un ou deux tubes lance-torpilles. Ses cheminées portent deux cercles rouges ; il se couvre parfois de voiles et arbore le pavillon allemand en attaquant. Il coule en moyenne un vapeur par jour. Il est approvisionné pour jusqu'en avril.

A la Chambre française

Paris, 31 janvier.

La Chambre a abordé aujourd'hui la discussion d'un projet relatif à une nouvelle visite d'exemptés et réformés. Pour la première fois, elle applique le nouveau règlement d'urgence suivant lequel les représentants du gouvernement, le rapporteur et un orateur de l'opposition peuvent seuls intervenir au cours de la discussion générale.

Pour la discussion des articles, chaque auteur d'amendement ne pourra parler que pendant quinze minutes seulement. Toutefois, le nombre des amendements déposés étant de 79, on prévoit que la discussion durera plusieurs jours.

La révolution mexicaine

Le New-York Times estime que le retrait du corps expéditionnaire américain commandé par Pershing ne pouvait plus être différé. Les preuves se multiplient qu'un formidable mouvement révolutionnaire se prépare contre Carranza.

Les troupes de Pershing seraient dans une position de spectateurs intrus entre deux lignes de feu.

On n'a pas réussi à prendre Villa, mais les circonstances ont changé. Villa n'est plus un simple bandit. Il est redevenu le chef militaire le plus en vue, sinon le plus important. Villa attend avec une impatience courtoise que Pershing lui laisse le chemin libre. Il a concentré 8000 hommes à Chihuahua et il est prêt à ouvrir la campagne dès que les forces américaines auront évacué le champ de bataille.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La charité du Pape

Par l'intermédiaire du délégué apostolique à Constantinople, Mgr Dolci, le Saint-Père a fait envoyer des cadeaux de Noël à tous les prisonniers anglais et français qui se trouvent en Turquie, sans distinction de religion et de nationalité. Le Pape a consacré à cette bonne œuvre une somme considérable.

Nouvelles diverses

Le roi Gustave de Suède a l'intention de faire, samedi, une visite au roi de Danemark.

La santé de M. Schollaert, président de la Chambre belge, ancien chef du ministère, donne lieu à des inquiétudes.

Lord Derby, ministre de la guerre en Angleterre, atteint d'influenza, a dû s'allier.

Echos de partout

LA CARTE DE VISITE DE JOFFRE

Hélas ! le généralissime Joffre a dû se commander une nouvelle carte de visite. On y lit :

J. JOFFRE

Maréchal de France

LA-dessus grande discussion. Pour être régulière, la mention devrait se lire ainsi, disent des critiques : Le Maréchal J. Joffre

Car le maréchalat est une dignité, non point une profession. — Soit, répondent d'autres ; mais avec ce dis-

comme la cendre, et ses traits se firent tout à coup, sa figure semblant s'émousser.

— Il y a des situations où, si vous le voulez, des mentalités qui empêchent d'écouter son cœur, et même... de l'interroger... Je me consomme... Je regretterais, un jour, demain, peut-être, d'avoir cédé à une sympathie que je ne prétends pas nier...

Cette fois, c'est une sorte d'épouvante qu'exprime le visage de Fabien. Il s'arrête, et murmure, comme se parlant à lui-même :

— Elle n'a que vingt ans, et elle pense ainsi ! Avait-elle craint que l'espoir d'avenir qui venait de lui échapper ne fût la cause de nouvelles instances ? En ce cas, elle s'était trompée... Il prit de lui-même une amie qui les ramenait vers la maison, et ils marchèrent en silence jusqu'à ce que, à un tournant, M. Raubert leur apparût debout, immobile à l'ombre des vieux murs. Alors Fabien s'arrêta un instant.

— Peut-être... mais je n'ai pas le droit de vous adresser une question... Peut-être qu'un plus heureux que moi ?...

Cette fois, un flot de sang monta au visage d'Annet, et soudain bouleversé, Fabien s'écria :

— Ce n'est pas vrai, ce n'est pas possible, ce qu'on disait ! Cet Allemand... ce Maugéon ? Elle se redressa, froissée.

— Il n'est pas Allemand... D'ailleurs, je n'ai d'engagement avec personne.

— Pardonnez-moi...

— Il s'avancent lentement vers la maison ; M. Raubert les regarde toujours, immobile. Oh ! cette belle vieille demeure qu'elle aurait pu lui apporter en dot, où ils auraient renoué la chaîne de nobles traditions !... Il y a des roses en fleurs, gémissant le long de la muraille, et ces roses-là,

ces roses rouges, Annet ne pourra plus les regarder...

— Je regrette tant !... Je suis si fâchée de vous avoir fait souffrir ! murmure-t-elle, des larmes jaillissant de ses yeux.

Mais, à son tour, il la regarde d'un air dur.

— Souffrir ! Cela n'est rien ! Vous avez fait pis, vous avez froissé, tué mon idéal ! s'écrie-t-il d'une voix passionnée. Je ne crois plus à la jeune fille française !... Elle est morte avec tant d'autres choses !... Et si ce qu'on dit se réalisait, si ta guerre éclate enfin, je serai heureux de mourir, car il n'y aura rien, rien ici-bas, qui m'inspire le désir ou l'orgueil de revenir victorieux !

Il est encore très jeune, et un sanglot secoue sa poitrine. Mais il n'attend pas sa réponse, et il marche précipitamment vers M. Raubert. Elle, bouleversée, loutre, reste un instant clouée à sa place ; puis, voyant qu'il ne se retourne même pas, que c'est fini, qu'elle a tué son amour, elle étouffe un gémissement et s'enfuit.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'a-t-elle dit ? Elle ne vous a pas refusé ? s'écrie M. Raubert, saisi de surprise et de crainte.

Le visage défilé de Fabien aurait suffi pour qu'il sût tout.

— C'est un malentendu, peut-être, reprend-il, avec agitation. C'est sans doute ma faute, j'aurais dû l'avertir, la préparer, lui dire tout ce que j'avais recueilli de sérieux, de bon sur votre compte ! Laissez-moi lui parler !

Mais Fabien pose sur le bras du pauvre père une main qui ne trahit plus.

— C'est fini... Même si elle avait pitié de mon chagrin, je ne voudrais plus ranimer des espérances qui n'étaient, voyez-vous, que des

illusions... Nous ne nous comprenons pas... Je ne suis pas de mon siècle, ajoute-t-il, essayant de sourire.

Mais l'expression de sa figure en paraît seulement plus navrée.

— Enfin, mon ami, que vous a-t-elle dit ? demande M. Raubert avec agitation, et les larmes aux yeux.

— Que nous sommes trop pauvres... Monsieur, il faut que je prenne le train de quatre heures... Je suis profondément reconnaissant de votre bonté... Ah ! oui, j'oubliais cette épée... Pauvre vieille maison ! Elle ne m'aura jamais donné que des ames !...

M. Raubert roula maladroitement l'épée dans un journal — le journal du curé, — et serra d'une étreinte convulsive la main du lieutenant. Ils ne se disent rien, mais leur impression est palpable : en ce moment l'homme vieillit l'âge et le jeune soldat plein de sève connaît un même cruel étonnement : Annet les a tous deux profondément déçus.

Et Fabien s'éloigne à grands pas, pour toujours, sans même se retourner pour regarder la maison où il est né, et où, il y a si peu d'heures, il espérait trouver le bonheur de sa vie. Jusqu'à ce qu'il soit fier de vue, tâche bleue et rouge sur la route blanche, Annet, derrière son rideau, le suit des yeux et sanglote sans contrainte.

C'est à son tour, à elle, de devenir pâle

rement. Il la regardait d'un air malheureux, et silence, et ce fut elle qui parla du pauvre Fabien.

— Papa, je vois que vous avez du chagrin. Peut-être en ai-je aussi... Je ne veux pas savoir ce qui se passe au fond de mon âme... Ce soir-là, je ne le connais guère. Après tout, il se pourrait qu'il n'y eût pas de fond, que je fusse tout en surface... Je suis contente que vous ne soyez pas intervenu, que vous n'ayez pas essayé de m'attendrir. C'était impossible, voyez-vous ; ça même eût été regrettable... Il trouvera facilement une femme meilleure que moi... et plus riche.

(A suivre.)

Publications nouvelles

Chant populair tchèque, recueilli da E. Fisch. — Zurich, Hugot et Cie, Prix : 1 franc.

Ce petit recueil de chansons populaires du Tessin contient les hymnes patriotiques et les vieilles romances du pays. Il est surtout destiné à la jeunesse qui apprendra à chanter des gloires de sa patrie et à aimer la Suisse. Les paroles et les airs des chansons proprement tessinoises ont été recueillies, des livres même du peuple, par Mlle Emmy Fisch, qui en a transcrit avec soin la notation musicale.

Carte de l'Europe au 10,000,000. — Société d'édition de cartes géographiques à Berno, Kümmerly et Frey. — Prix : 90 cent.

Cette carte, agréable à l'œil, de format très maniable et d'exécution soignée, a été publiée tout récemment, avec le tracé du dernier front sur tous les théâtres de la guerre.

UN MARIAGE EN 1915

Par M. MARYAN

Annet lit un étrange désappointement sur le visage soudain défilé du lieutenant.

— Alors, vous ne pensez pas que le bonheur a, lui aussi, ses réalités très douces, et qu'il peut compenser quelques privations ? J'ai des camarades au régiment... des camarades qui ne sont pas riches... Leurs femmes sont vaillantes... Et elles sont heureuses...

— Mais moi, je ne suis pas une vaillante, on ne m'a pas préparée à cette vie-là.

Il tressaillit de souffrance, et la regarda de nouveau.

Machinalement, ils marchent le long d'une allée dont l'herbe recouvre le sol. Machinalement aussi, il écarte sur sa route les poussoirs désordonnés des vieux pommiers qui ne donnent plus de fruits, et les branches de rosiers qui cherchent où s'accrocher.

— Mais le bonheur est un maître ! dit-il. Il adoucit les tâches ardues et empêche de sentir les privations... Du moins, je le pensais, ajouta-t-il plus bas, et d'une voix soudain lointaine.

Puis, comme elle secoua la tête, du même air à la fois résolu et désespéré, il s'écria :

— Pourquoi vous dire cela ? Evidemment, ce bonheur, vous ne l'attendez pas de moi ! Je n'ai pas votre sympathie... Vous ne pourriez pas répondre à ce que je ressens pour vous ?

C'est à son tour, à elle, de devenir pâle

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Discours du général Lyauté

Paris, 1^{er} février.
 Havas. — A la Chambre, exposant le point de vue du gouvernement dans la discussion générale du projet relatif à la révision des exemptions ou réformés, le général Lyauté, ministre de la guerre, a déclaré que la question des effectifs résulte de la coordination des efforts des états-majors et des gouvernements alliés. Sur ce point, le ministre n'a pu naturellement donner de précisions, mais il a ajouté :
 « Nous pouvons avoir confiance. Nos loyaux alliés sont d'accord que, à l'action commune doit correspondre une répartition équilibrée des effectifs. »

Le général Lyauté a demandé ensuite à la Chambre de voter le projet du gouvernement, qui permettra d'utiliser tous des combattants récupérables. Il a conclu comme suit : « Si j'occupe la lourde charge à laquelle je viens d'être appelé, c'est pour travailler, commander et servir, pour servir mon pays en faisant appel au concours de tous, et, au premier rang, au concours des représentants du pays. Je vous le demande en toute confiance. » (Applaudissements unanimes de la Chambre.)

Les colonies allemandes

Londres, 1^{er} février.
 Reuter. — M. Walter Long, ministre des colonies, dans un discours prononcé hier, à Westminster, a déclaré qu'aucune colonie ne sera rendue à l'Allemagne après la guerre.

Le complot contre M. Lloyd-George

Londres, 1^{er} février.
 (Havas.) — Voici les noms des quatre inculpés dans l'affaire du complot d'empoisonnement fomenté contre MM. Lloyd-George et Henderson : Mme Wheeden, 50 ans, Mme Harriette Wheeden, 27 ans, sa fille, M. Alfred Mason, 24 ans, tous trois arrêtés à Derby, et Mme Mason, 30 ans, fille de Mme Wheeden, et arrêtée à Southampton.

Londres, 1^{er} février.
 (Havas.) — La découverte du complot, connue hier, a provoqué une grande émotion à Londres. On garde le plus grand secret jusqu'à l'arrestation des inculpés. Les trois femmes, inculpées, étaient connues à Derby comme sulfures. Mason était aide-pharmacien et antimilitariste. Tous protestent de leur innocence. La journée d'hier, mercredi, a été occupée par les dépositions de la police. Les inculpés ont été conduits à la prison de Birmingham. La juridiction royale reprendra samedi son instruction.

Démenti anglais

Londres, 1^{er} février.
 L'agence Reuter a reçu la déclaration suivante :
 « Les journaux allemands ont annoncé la destruction de l'arsenal de Woolwich, lors de l'explosion à l'est de Londres. »

Cette information est officiellement démentie. L'explosion s'est produite dans une usine particulière, et les autres usines ayant subi des dommages sont également privées. Aucune usine du gouvernement n'a été atteinte ni aucune façon et la fabrication des munitions n'a pour ainsi dire pas été affectée.

Les socialistes italiens et la paix

Milan, 1^{er} février.
 Comment une motion en faveur de la paix, déposée à la Chambre par les socialistes, le *Corriere della Sera* écrit : « Les socialistes oublient qu'une pareille discussion a déjà eu lieu. L'Entente a publié ses conditions de paix ; elle a donc déjà assez parlé. Si l'on veut faire parler quelqu'un, qu'on fasse parler l'Allemagne, qui n'a pas encore exposé ses conditions. »

Rome, 1^{er} février.

La presse romaine s'occupe longuement de la motion pacifiste du groupe des socialistes officiels. *L'Idée nationale* fait remarquer que, dans le camp socialiste, on fait une foule de préparatifs, de projets de réunions et de conférences, d'ententes nationales et internationales, non seulement en vue de la conclusion de la paix, mais aussi pour la période qui suivra la guerre.

Au Vatican

Lugano, 1^{er} février.
 Le R. P. Lucchini, arrivé de Rome à Lugano en qualité de vicaire général, a déclaré que, au Vatican, on espère arriver à une entente entre les deux groupes belligérants avant les grandes offensives du printemps.

Inculpé d'escroqueries

Andône, 1^{er} février.
 L'ancien président de la république de Saint-Marin, commandeur Amati, est inculpé d'escroqueries pour un montant de trois millions. Amati aurait commis ces escroqueries lors d'un emprunt conclu pour la république.

SWISSE

La réduction des trains-poste

Zürich, 1^{er} février.
 La réduction des horaires des trains aura aussi pour effet une diminution des trains-poste. Cette réduction serait de 5 % environ. Si l'on compte aussi la transmission des envois postaux par le personnel des trains, on arrivera à une diminution d'expéditions postales pouvant atteindre le 10 %.

Le nouvel Administrateur apostolique du Tessin

Lugano, 1^{er} février.
 La prise de possession de l'Administration apostolique du Tessin par le Père Luchini, procureur délégué par Mgr Bacciardini, a eu lieu ce matin, jeudi, à 9 h. 1/2, dans la salle du Chapitre de la cathédrale.

Dimanche sera lue, dans toutes les églises, la première lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr Bacciardini.
 Le nouvel Administrateur apostolique, qui a quitté Rome hier, est attendu à Milan, ce soir, jeudi.

Discours de M. de Bethmann-Hollweg

Berlin, 1^{er} février.

Wolff. — Au cours de la séance de la grande commission du Reichstag, le chancelier de l'Empire, von Bethmann-Hollweg, a fait les déclarations suivantes :

« Le 12 décembre, j'ai exposé au Reichstag les considérations qui avaient conduit à notre offre de paix. La réponse de nos adversaires a signifié clair et net qu'ils refusent de négocier avec nous au sujet de la paix et qu'ils ne veulent entendre parler que d'une paix qu'ils dictent. La question de la culpabilité pour la continuation de la guerre se trouve ainsi tranchée devant le monde entier. La faute en incombe uniquement à nos adversaires. Notre tâche est tout aussi nette. Nous ne pouvons discuter des conditions de l'ennemi. Elles ne pourront être acceptées que d'un peuple complètement écrasé. Il s'agit donc de combattre. »

« Le message du président Wilson au Congrès montre son sérieux désir de ramener de nouveau la paix universelle. Beaucoup des machines émoussées par lui se rencontrent avec nos buts : liberté des mers, suppression du système de la balance of power, qui doit toujours conduire à de nouvelles complications, droits égaux pour les nations, porte ouverte. Mais quelles sont les conditions de paix de l'Entente ? La force armée de l'Allemagne doit être détruite, nous devons perdre l'Alsace-Lorraine et nos colonies de l'Est, la monarchie d'Autriche-Hongrie doit être dissoute, la Bulgarie doit être une fois de plus frustrée de son unité nationale, la Turquie doit être reléguée hors d'Europe et démembrée en Asie. Les intentions d'aneantissement de nos adversaires ne peuvent pas être exprimées plus fortement. Nous sommes provoqués au combat à outrance. Nous acceptons cette provocation. Nous mettons tout en jeu et nous vaincrons. »

« A la suite de ce développement des choses, la question de la pratique de la guerre sous-marine est entrée dans son dernier stade, le plus aigu. Ainsi que se le rappelleront ces messieurs, la question de la guerre sous-marine nous a occupés déjà trois fois au sein de cette commission, en mars, en mai et en septembre de l'année passée. Chaque fois, j'ai exposé aux membres de la commission en détail le pour et le contre du problème. J'ai fait observer avec force que je parlais chaque fois *pro tempore*, non pas comme partisan ou adversaire de principe de l'emploi sans restriction des sous-marins, mais en considérant l'ensemble de la situation militaire, politique et économique, partant toujours de l'examen de cette question : Une guerre sous-marine nous rapprochera-t-elle ou non d'une paix victorieuse ? Chaque moyen, disais-je en mars, qui peut abréger la guerre est le moyen le plus humain. »

« Même le moyen le plus dépourvu d'égards qui nous conduira à la victoire et à la victoire rapide, disais-je encore alors, doit être appliqué. »

Le chancelier a ensuite expliqué pourquoi, en mars et en mai de l'an dernier, il était opposé à une guerre sous-marine illimitée et pourquoi, en septembre encore, l'affaire, de l'avis unanime des chefs politiques et militaires, n'était pas en état d'être jugée. Il a rappelé, à cette occasion, la déclaration qu'il fit jadis : « Dès que, d'accord avec le haut commandement de l'armée, j'acquiescerai la conviction que la guerre sous-marine sans merci nous rapproche d'une paix victorieuse, on fera la guerre sous-marine. »

« Ce moment, a poursuivi le Chancelier, est maintenant arrivé. L'automne dernier, ce n'était pas encore à point ; mais, aujourd'hui, le moment est venu où nous pouvons risquer l'entreprise avec les plus grandes chances de succès. Nous ne pouvons donc pas non plus attendre une époque plus tardive. Qu'est-ce qui s'est changé ? Tout d'abord, le plus important : le nombre de nos sous-marins s'est très considérablement accru en comparaison du printemps dernier. Ainsi se trouve créée une base solide pour notre succès. Ensuite, le second motif faisant pencher la balance : la mauvaise récolte des céréales dans le monde. D'ores et déjà, elle place l'Angleterre, la France et l'Italie en présence de sérieuses difficultés. Nous avons le ferme espoir que ces difficultés seront, par la guerre sous-marine sans restriction, accrues au point de devenir intolérables. La question du charbon est aussi, en guerre, une question vitale. Elle est déjà critiquée en France et en Italie, comme vous le savez. Nos sous-marins la rendront encore plus critique. A cela s'ajoute, notamment pour l'Angleterre, l'importation de minerais pour les fabrications de munitions dans le sens le plus étendu et de bois pour les mines. Les difficultés de nos ennemis dans ces domaines sont encore accrues par l'augmentation de la pénurie du matériel de transport maritime. Ici, c'est le temps et la guerre de croisière des sous-marins qui ont préparé le coup décisif. La pénurie des bateaux fait souffrir l'Entente dans tous ses membres. Elle se fait sentir pour l'Italie et la France pas moins que pour l'Angleterre. »

« Si nous pouvons maintenant attacher beaucoup plus de valeur que le printemps dernier aux avantages possibles découlant d'une guerre sous-marine sans restriction, en même temps les dangers dont nous menace la guerre sous-marine ont diminué depuis cette époque. »

Le chancelier de l'empire a commenté ensuite en détails la situation politique générale, et a poursuivi en ces termes :
 « Il y a peu de jours, le feldmaréchal Hindenburg m'a dépeint la situation comme suit : Notre front est solide de tous les côtés. Nous avons partout les réserves nécessaires. Le moral des troupes est bon et plein de confiance. L'ensemble de la situation militaire nous permet de prendre sur nous toutes les conséquences

Eglise de Notre Dame
 Jeudi 1^{er} février
 De 10 h. du soir au lendemain à 6 h. du matin, Adoration nocturne du Saint Sacrement de la part des hommes exclusivement.
 Vendredi 2 février
 6 h. du matin, messe, à laquelle les participants à l'adoration nocturne pourront commander.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

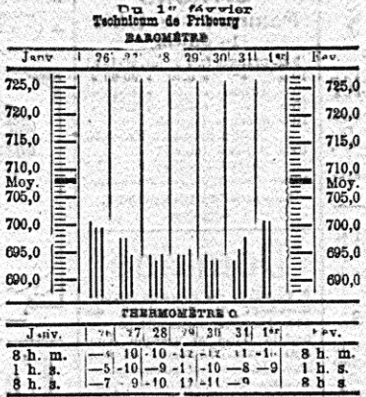
Société de chant « La Mutuelle ». — Répétition, jeudi, 1^{er} février, à 8 h. 1/2 du soir, à l'Orphelinat, pour messe en chœur mixte.
 Männerchor. — Heute abend, 8 1/2 Uhr, im Schulhaus, letzte Uebung vor dem Konzert. Keiner fehle !
 « Cecilia », chœur mixte de Saint-Jean. — Ce soir, jeudi, répétition au Schilch.
 Orchestre de la Ville. — Ce soir, jeudi, à 8 1/2 h., Répétition urgente, au local, pour le concert de dimanche prochain.

Société de gymnastique « Freiburgia ». — Assemblée générale, demain, vendredi, 2 février, à 8 h. 1/2 du soir, au local (Casino-Simpson). MM. les membres passifs sont priés d'y assister.

Etat civil de la ville de Fribourg

Promesses de mariage
 27 janvier. — Barras, Théophile, agriculteur, d'Orsonnens, né le 4 janvier 1866, avec Maillard, Rosa, de Maules et Villaranon, née le 2 avril 1886, Valérian, Henri, décolporteur, du Pâquier, né le 27 août 1889, avec Schmutz, Léonie, de Guin et Pont-en-Ogoz, née le 23 juin 1891.
 Dougoud, Louis, employé aux C. F. F., de Villarimbourg, né le 7 octobre 1890, avec Progin, Ida, de Misery, née le 9 mai 1891.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale
 Zurich, 1^{er} février, midi.
 Brumeux dans la plaine. Le temps froid persiste. Pas de chute de neige importante.



Asthmatiques, respirez à votre aise!

Il n'y a rien de plus pénible qu'une gêne de la respiration. Que cette gêne se produise dans une marche, une montée d'escalier, toujours elle est suivie d'une quinte de toux et de nombreux crachats que rien ne peut calmer.
 Combien d'asthmatiques, combien de catarrhes verraient disparaître leurs souffrances s'ils faisaient une cure avec le *Sirop des Vosges Cazé* qui a déjà guéri des quantités de malades, comme en font foi les nombreuses lettres de reconnaissance.

Asthmatiques, catarrhes, n'avez-vous pas envie ces personnes qui marchent d'un pas allègre, sans gêne et sans efforts ?
 Si vous voulez être comme tout le monde ; si vous voulez jouir de toutes les joies de l'existence, si vous voulez vivre enfin, suivez nos conseils, prenez le *Sirop des Vosges Cazé*. Votre mal sera vite enrayé. Rapidement vous respirerez à pleins poulmons, car le *Sirop des Vosges Cazé* est infailible dans tous les cas de Rhume négligé, d'Asthme pénible avec sifflement des bronches et toux incessante.

Si vous voulez guérir

ne vous laissez pas influencer par des conseils intéressés, exigez la marque

SIROP des VOSGES CAZÉ

préparé par les Laboratoires Cazé, à Paris.
 En vente à la pharmacie Bourgnecht & Gottrau, à Fribourg, et dans toutes bonnes pharmacies, 3 fr. 60 le grand flacon.
 Dépositaire pour la Suisse : R. Barberot, 15, rue Dasser, Genève. P. 21657 X. 691

« Allité depuis cinq semaines,

j'avais essayé sans résultat de tous les remèdes connus, quand j'appris à connaître les *Pastilles Wybert Gaba*. Elles me soulagèrent dès le premier essai, et au bout de deux jours, catarrhe, toux et mal de gorge avaient disparu. Je ne puis assez recommander vos *W.ber-Gaba*.
 Les *Pastilles Wybert Gaba* sont en vente partout, mais seulement en boîtes bleues à 1 franc.

Surveillez vos poêles et vos cheminées
 Un commencement d'incendie s'est produit l'autre matin, à Morat, à l'Hôtel de la Croix. On a pu heureusement maîtriser les flammes au moyen d'un extincteur. C'est un poêle surchauffé qui a causé cette alerte.
 — La veille, vers 9 heures du soir, l'alarme avait été donnée à Courgevans-Villars-les-Moines, le feu ayant éclaté dans une des auberges de ce dernier village. Grâce aux prompts secours apportés notamment par des soldats du bataillon 16 cantonnés dans la localité, on a pu d'incendie serait du ici à une détérioration de la cheminée.

A propos

de la fabrication des munitions

On nous écrit :
 Votre journal publie dans le numéro du 31 janvier une mise en garde contre la munitionnisme aigu. Depuis quelque temps, cette maladie a pris pied dans le canton de Fribourg et menace d'y faire des ravages. Aussi, estimons-nous qu'il est nécessaire de mettre en garde nos artisans et nos petits capitalistes, disons même nos campagnards, contre le mirage des gros bénéfices qui paraissent les tenter.

La fabrication des munitions demande non seulement un excellent outillage, mais encore une très grande habileté technique. Des essais nombreux sont nécessaires avant d'arriver à fabriquer des pièces détachées qui aient exactement les dimensions exigées. La tolérance admise ne dépasse généralement pas 1/10 à 2/10 de millimètre. Une pareille exactitude ne s'obtient qu'à la suite d'une très longue pratique. Nous commissions des mécaniciens experts dans leur métier qui, après des essais nombreux et infructueux, ont abandonné tout travail dont les difficultés leur paraissent trop considérables. Toute pièce qui n'a pas les dimensions voulues est laissée pour compte, si bien que le petit industriel risque de se trouver en face d'un déchet considérable annulant complètement les bénéfices qu'il escomptait. D'ailleurs, la guerre s'avance ; les contrats, faits généralement à six mois, expirent en juin prochain et ne seront probablement pas renouvelés. Il est donc plus que téméraire de commencer aujourd'hui une installation d'ateliers qui coûte fort cher, et qui sera éphémère. Nous estimons qu'il est impossible d'amortir le capital engagé en si peu de temps, surtout en tenant compte du déchet inévitable des premiers mois. Une entreprise de ce genre a donc quarante-dix chances sur cent pour ne pas dire davantage d'être par rentable.
 Nous croyons qu'il est du devoir de la presse de mettre en garde nos populations contre les illusions qu'on paraît se faire dans ce domaine.

Bienfaisance trop oubliée

On nous écrit :
 L'œuvre de bienfaisance trop oubliée, c'est celle des fonds des pauvres des communes. Combien y a-t-il de communes, dans notre canton de Fribourg, dont le fonds des pauvres puisse suffire aux frais d'assistance ? Le bureau de vérification des comptes des communes et paroisses pourrait donner à cette question une réponse significative. Sans vouloir le moins du monde déconseiller les générosités au profit d'autres œuvres de bienfaisance : hôpitaux, orphelins, fondations diverses, il faut avouer que celle qui consiste à doter les fonds d'assistance est une œuvre primordiale et essentielle. Lorsqu'un ressortissant tombe dans l'indigence, à qui sont réclamés les premiers secours ? A sa commune. Tombe-t-il malade, c'est la commune qui est mise à contribution, et, s'il faut le placer à l'hôpital, et que le fonds des pauvres soit insuffisant pour payer l'hospitalisation, c'est la bourse communale qui doit y suppléer ; parfois même, il faut avoir recours à un impôt communal.

Il n'est pas besoin d'insister davantage pour démontrer combien il est indiqué que les citoyens favorisés des biens de la fortune en fassent profiter les indigents de leur commune, en réservant la part de l'assistance dans leurs dispositions testamentaires.

Les associations agricoles

On nous écrit :
 Malgré le temps défavorable, une nombreuse assistance a entendu, dimanche, la conférence donnée au Cercle de Vuisternens-devant-Romont par M. B. Collaud, chef de service au Département de l'agriculture.
 Par des chiffres récents et dûment commentés, l'honorable conférencier a démontré à ses auditeurs toute l'importance du rôle que jouent les associations agricoles pendant la période difficile que nous traversons. Quand on a entendu de tels exposés, on se rend compte de la place considérable que l'agriculture et ses différentes organisations tiennent dans notre politique économique. Pour dissiper bien des préjugés, il faut souhaiter que de telles conférences soient multipliées dans nos contrées. Elles y contribueraient aussi à rendre nos agriculteurs plus attachés à leur bête et utile profession.

Pour les victimes de la guerre en Syrie

Quête faite à l'église de Morat, 44 fr.
 La Rédaction de la *Liberté* a fait un nouveau versement (le quatrième) à l'Evêché, de 1066 fr. 60 cent.

Souscription pour nos soldats

M^{me} L. G., 2 fr. ; Société des carabiniers, Treyvaux, 25 fr. ; Anonymé, 5 fr.

Conférence agricole

Dimanche, 4 février, à 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Maréchal-Ferrant, à Charmey, conférence de M. Techtermann, ingénieur agricole, sur l'entretien et l'amélioration des alpages.

Les familles Gobet-Bernier, à Antigny; Gobet-Allemann, à Genève; Gobet-Bongard, à Marin (France); Gobet-Corriet, à Broc; Gobet-Phillos, à Constat; Gobet-Gaillard, à La Roche, et les familles alliées, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Pierre GOBET
décédé à l'âge de 54 ans, muni des secours de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu vendredi 2 février, à 7 h. heures, à l'Hôpital des Bourgeois, à Fribourg.

R. I. P.
Madame Max de Diebach et sa famille ont l'honneur de faire part de la mort de leur fidèle serviteur

Monsieur Pierre GOBET
décédé le 31 janvier, à l'Hôpital des Bourgeois, après une longue et douloureuse maladie, muni des sacrements.
L'enterrement aura lieu vendredi 2 février, à 7 h. h. Départ de l'Hôpital.

R. I. P.
Monsieur et Madame Eugène Gissano et François Gissano, à Bulle, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Le Dr Clément
REPRENDRA ses consultations **DÈS LUNDI**

ON DEMANDE
pour tout de suite, dans une famille catholique, à Zurich, une jeune fille robuste et de bonne volonté, d'au moins 18 ans et aimant les enfants.
735
Adresser les offres si possible avec photographie et certificats, à M. BASS, directeur, Winterthurerstrasse 47, Zurich.

Deux appartements
de 4 pièces, 2^{me} et 3^{me} étage, Avenue de Pérolles, N° 10, sont à louer dès le 25 juillet.
S'adresser à J. BERNY, notaire, à Fribourg. 743

Mécanicien
Atelier de réparations demande bon ouvrier-tourneur. Bien rétribué.
744
S'adresser sous P 599 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Servante
accepterait place dans une cure de la Suisse romande.
740
Adresser offres sous P 591 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
chevaux de selle pour le service militaire.
736
S'adresser à l'Agence suisse pour l'entretien de chevaux, Soleure.

Agriculteurs pour la France
On demande tout de suite pour le Touraine, un ménage de cultivateurs, comprenant le père, la mère et 1 ou 2 enfants en âge de travailler (le mari dispensé du service militaire). — Ecrire en donnant l'âge de chacun des membres de la famille et le sexe. Je donnerai détails et conditions.
R. FERRY-CASTEL, Souvigné (Indre-et-Loire).

ON DEMANDE
pour tout de suite, un bon charretier, sérieux, connaissant le transport des bois, ainsi qu'un bon scieur, chez Périsser, Commerce de bois, à Urvy.
P 591 F 738

Boulangerie
A reprendre, dès le 25 juillet, une boulangerie avec four, située à Fribourg, Avenue de Pérolles, N° 10.
P 598 F 747.
Adresser offres à J. BERNY, notaire, à Fribourg.

A LOUER un logement
de 2 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à Pierre Fischer, à Givisiez.
P 492 F 681

Papiers peints
Immense choix. Très bon marché chez F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, 8, Fribourg.

SERVICE DES EAUX
Il est rappelé à Messieurs les abonnés qu'il est expressément défendu d'abuser de l'eau et qu'ils ont l'obligation d'entretenir leurs installations (robinets, réservoirs, montecharges, etc.) en bon état, afin d'éviter tout écoulement inutile.
Le gel des conduites d'eau n'est à craindre qu'à partir de -1 degré pour les conduites placées en plein air et seulement à partir de -8 degrés dans les locaux fermés. Dans les deux cas, il est inutile de laisser couler l'eau à plein robinet et un filet d'eau est suffisant pour éviter le gel des conduites.
Les agents du Service des eaux, conformément à l'art. 14 de notre règlement, ont constamment le droit d'inspecter les installations d'eau et ils réprimeront tout abus.
Tout contrevenant qui ne tiendra pas compte d'un premier avertissement sera puni conformément au règlement.

Université de Zurich
La liste des leçons publiques du semestre d'été 1917 sera mise en vente à 55 cent. (incl. 5 cent. de port), par la Chancellerie de l'Université.

Repasseurs et Repasseuses
Nous demandons de suite, pour notre atelier, des
Se présenter à l'Atelier fédéral de confections militaires, Fribourg. 724

Contre les Rhumes, Toux, Catarrhes n'exigez, n'acceptez que le
GOUDRON BURNAND produit éprouvé 30 ANS DE SUCCÈS
1 fr. 50 dans toutes les pharm.

Banque Hypothécaire Suisse, à Soleure
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Messieurs les actionnaires de la Banque Hypothécaire Suisse, à Soleure, sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu samedi 17 février, à 11 heures du matin, à l'hôtel de la Couronne, à Soleure.
Ordre du jour :
I. Rapport du conseil d'administration sur les comptes de l'année 1916
II. Rapport des contrôleurs.
III. Décisions concernant :
a) Approbation du rapport et des comptes pour l'année 1916;
b) Décharge à donner au conseil d'administration;
c) Fixation du dividende et approbation des propositions concernant l'emploi du solde du compte de profits et pertes.
IV. Nomination de deux contrôleurs et de leurs suppléants pour les années 1917 et 1918.
Pour obtenir le droit de vote, les actionnaires auront à faire le dépôt de leurs actions au plus tard trois jours avant celui fixé pour l'assemblée générale.
à la Casse de la Banque, à Soleure, ou chez Messieurs Weck, Aebi & Co, banquiers, à Fribourg.
Le bilan et le compte de profits et pertes, ainsi que le rapport des Contrôleurs, seront déposés 3 jours avant l'assemblée générale dans les Bureaux de la Banque, où les actionnaires peuvent en prendre connaissance. S 112 Y 593
Soleure, le 20 janvier 1917.
Au nom du conseil d'administration de la Banque Hypothécaire Suisse.
Le Président : A. KULLY-GLUTZ.

Opuscules à répandre dans les familles

Préparation au mariage. 48 pages. 2^{me} édition. — Prix : 25 ex., 1 fr. 50. — 50 ex., 2 fr. 80. — 100 ex., 5 fr.

Devoirs des époux, 64 pages, et **Devoirs des enfants,** 63 pages. — Prix : 25 ex., 2 fr. — 50 ex., 4 fr. — 100 ex., 7 fr.

Devoirs des parents, 113 pages. — Prix : 25 ex., 4 fr. — 50 ex., 7 fr. — 100 ex., 12 fr.

Notions de liturgie à l'usage des fidèles, 200 pages. — Prix : 1 ex., 1 fr. — Par 12 ex., 80 cent. — Par 25 ex., 70 cent. — Par 50 et plus, 60 cent.

L'univers révélé au peuple. 70 pages ornées de 16 gravures. — Prix : 1 ex., 60 cent. — Par 12 ex., 80 cent. — Par 25 ex., 40 cent. — Par 50 et plus, 30 cent.

L'Humilité, 96 pages, et **La Mortification,** 97 pages. — Prix : 25 ex., 4 fr. — 50 ex., 7 fr. — 100 ex., 13 fr.

Les ravages de la besouze. 70 pages. — Prix : 25 ex., 3 fr. — 50 ex., 5 fr. — 100 ex., 8 fr.

Tous vos opuscules, substantiels, clairs, précis, d'une lecture facile et agréable, ont pour but l'extension du règne de Jésus-Christ dans les âmes et sont, du même coup, des ouvrages du véritable bonheur parmi les fidèles. C'est pourquoi nous les recommandons d'urgence aux catholiques de Notre diocèse. Nous prions nos chers coopérateurs de les répandre et de les faire lire dans les familles, afin que, avec l'aide de Dieu, ils y produisent une vie chrétienne plus intense et de solides vertus surnaturelles.
Lettre de Mgr André Bozet à l'auteur.

En vente à Fribourg : Imprimerie Saint-Paul, Pérolles, et Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas.
On peut s'adresser également à Monsieur le Curé de Matran, près Fribourg.

Fabrique de meubles « Gruyéria »
Téléph. 12. BULLE
FRIBOURG, Av. de Pérolles, 4. Téléph. 538
Toujours grand et beau choix de salles à manger, chambres à coucher et divers autres meubles à des prix très avantageux.
654
Vente directe de la fabrique
PAS D'INTERMÉDIAIRE

On demande, pour la campagne, forte fille comme bonne à tout faire. — Adresse : Feket, Bussin, Genève. 655

JARDINIER
catholique, connaissant les trois branches et parlant le français, est demandé pour tout de suite dans maison bourgeoise. Excellentes références exigées. Adresser offres sous P 499 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Cabinet dentaire
H. DOUSSE, d. d. s.
Chirurgien-Dentiste
Téléph. 42

BULLE
Travaux modernes
Traitements sans douleurs
— Dentiers garantis —

UN TAPISSIER
4 menuisiers sur meubles
trouveraient tout de suite occupation stable pour fabrication de meubles piqués.
A la même adresse, on demande deux apprentis.
Fabrique de meubles
J. BLECHLE,
Estavayer-le-Lac.

ON DEMANDE
pour l'Espagne, jeune domestique sachant l'anglais, le français et le piano, comme dame de compagnie, auprès d'une jeune fille de 18 ans. La famille passe l'hiver en Suisse.
S'adresser : Home du Bon-Coseil, 11, rue de l'Hôpital, Fribourg. P 187 F 730

JEUNE garçon boucher
on rassemblerait est demandé pour tout de suite à la Boucherie Dillies, Bulle. Bonnes références exigées.

ON DEMANDE
un jeune homme catholique, de 16-17 ans, pour aider aux travaux agricoles. — Occasion d'apprendre la langue allemande. Gages selon entente. Entrée volontaire. Fait des plans. Agriculteur, Dettlingen (Soleure).

Plus de pellicules !
Plus de cheveux. Ecrivez au parfumeur spécialiste DENAT, 7, Boulevard du Port d'Arve, Genève, de vous envoyer sa merveilleuse eau capillaire. Le flacon à 3 fr. et 2 fr., envoyés contre remboursement. Fournisseur de plusieurs hautes personnalités. Références à disposition. Va sa supériorité, ce produit n'est pas mis en vente dans le commerce.

On demande, pour le 25 juillet, un
appartement
bien tranquille, de 3 ou 4 chambres. Ouvert moderne.
S'adresser sous P 471 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
à Fribourg
maison d'habitation
isolée, comprenant 3 logements de 4 chambres. Eau, électricité, éventuellement avec jardin. Conditions favorables.
Adresser offres sous chiffres Q 732 Y à Publicitas S. A., Fribourg. 734

POUDRE NOIRE
Le meilleur dentifrice. Désodorant, astringent, antiseptique, dissolvant le tartre, évitant les maladies des dents et gencives. Préparé par le Dr G. Fretschner (Zürich). Se vend dans toutes les pharmacies, à 1 fr. la boîte. 460

Le Dr Th. MUSY
médecin-oculiste
N'EST PAS en service militaire

ON DEMANDE
pour la France
bons monteurs-électriciens
pour haute tension, lignes aériennes et lignes de tramways. Adresser offres avec copies de certificats, à H. A. Thélis & Co, Genève. 712

MÉCANICIENS
pour automobiles ainsi que
tourneurs d'acier
trouveraient tout de suite travail durable et bien rétribué, à la fabrique SCHIEDLER & Co, Langnau. 711
Département : atelier de réparations d'automobiles.

JEUNE HOMME
19 ans, prêt à faire n'importe quel travail convenable,
demande place
dans commerce de n'importe quelle branche, chez personnes absolument sérieuses où il pourrait bien apprendre le français. Ce jeune homme a suivi de bonnes écoles et terminé un apprentissage de 3 ans dans un commerce de denrées coloniales. Offres sous chiffres B 14 G à Publicitas S. A., Saint-Gall.

Maison Kapp, Fribourg,
demande, pour le 15 février, une jeune
ouvrière modiste

JEUNE FILLE
pouvant aider à tous les travaux du ménage est demandée tout de suite.
S'adresser à M. Brodard, ameublements Belle.

Garçon de peine
Un jeune homme robuste est demandé pour faire les travaux de propreté du magasin, ainsi que les courses en ville. Entrée immédiate. S'adresser chez M. Maurice BORDMANN.

On demande, dans une petite famille catholique, une
gentille jeune fille
comme demi-pensionnaire. Prix de pension, 45 fr. par mois. Entrée le 1^{er} mars. S'adr. à M. von Werra Lepel, Horw, près Lucerne. 695

On demande une place
pour jeune fille, 16 ans, de bonne famille suisse, dans une maison de cure, Suisse occidentale, comme aide ménagère et pour apprendre la langue française. 857
Prière de s'adresser à M. Schaufelberger, Burg, Uster (Zurich).

ON DEMANDE
une jeune fille pour aider au ménage et pour servir au café. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande.
S'adresser à Marie Perler-Meiler, auberge de l'Étoile, Gormondens. P 512 F 661

SÉCATEUR
avec lame en acier anglais, forgé garanti, mod. Suisse, Fr 2.20
Jura, 2.50
Valais, 4.-
soigné, 5.-
Vevey, 5.-
Neuchâtel, 5.-
extra fort, 21 cm. 5.50
mod. id., 23 cm. 6.50
mod. Le Parisien, extra fort, 25 cm., 6.-
Cort, 25 cm., 6.-
IHCHE, fab. Fayerne, — Ateliers de réparations avec force électrique. 485

Domestique
sachant traire, est demandé. Bons gages. Entrée à volonté. S'adr. à Alexandre Curty, à Antigny. 715-163

UNE DAME SEULE
demande pour le 25 juillet, un appartement de 4 à 5 pièces. Confort moderne. Offres sous P 108 F à Publicitas S. A., Fribourg. 452

Oranges douces CITRONS
Pommes de table
1^{er} CHOIX
5 kg. oranges Fr. 3.3 (sur 40-45)
10 » » 6.10 80-90 »
5 » citrons » 5.50 40-45 »
10 » » 4.90 80-90 »
10 » pommes (aigre) (belles de tabl.) Fr. 6.50
10 » pommes (aigre) (belles à cuire) Fr. 5.50
envoi franco contre remboursement.
Léopold BERNARDINI, L-gano.

Domaine
à vendre, en France (arrondissement de Combercy), de 160 hectares, comportant un certain boisé et presque d'un seul tenant. Bâtimens en bon état. Entrée en possession 25 mars 1917. Pour visiter, passeport nécessaire.
S'adresser : Étienne Julliet, notaire, Agence immobilière franco suisse à Vallerbe.

PHONO-LA-PIANO
Occasion exceptionnelle
Phonola-Piano électrique « Deas », absolument neuf, tarifié 7500 Fr., serait cédé, en suite de circonstances spéciales, avec fort rabais. — S'adresser : Maison Fritsch, frères S. A., Lausanne, Pont Bessières, Carottine, 5. 632

Glares & Tableaux
à des prix favorables
ENCADREMENTS
Grand choix en baguettes
chez
F. BOPP, Ameublements
rue du Tir, 8
FRIBOURG

À la Boucherie Cantin
GRANDE RUE
on vendra :
Bœuf 1^{er} qualité, de 1 fr. 20 à 1 fr. 40 le kg.
Veau 1^{er} qualité, de 1 fr. à 1 fr. 40 le kg.
Saucissons excellents, crus ou cuits, par pièce. 3993

Schaffner frères
Fribourg, Varié, 29
Chauffage central
Installations sanitaires

Catalogue des timbres de guerre 1916
à la vente
à des prix réduits
Prix 0.50
Beaux envois à choix sur demande. Pr un achat de 10 fr. les 50 cent. sont remboursés. 5180
Maison de timbres-postes,
ZUMSTEIN & Co, Berne.

Magasins à louer
Avenue de Pérolles, N° 10 et 12. Couvraient pour bureaux. S'adresser à J. BERNY, notaire, Fribourg. 742

Faute d'emploi, à vendre
une personne.
S'adresser à H. Luthy, fontier-appareilleur officiel, à Fayerne. 749

ÉLECTRICITÉ
Vu les circonstances actuelles (baisse des eaux et du coût de se procurer du charbon), les abonnés à l'énergie électrique sont priés de réduire au strict minimum la consommation de lumière et de force.
Entreprises électriques fribourgeoises.

Conférences de la Grenette
Vendredi 2 février, conférence de M. Hauser, correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Bijaou : Les nouveaux aspects de l'économie politique. 713

ON DEMANDE 40 à 50 manœuvres
pour la France. Gages : 87-75 cent. à l'heure. S'adresser, entre 8 h et 8 heures du soir : Cour Robelin, Fribourgeoise 118a. H 568 F 707

À vendre ou à louer, pour le 25 juillet, éventuellement plus tôt, la
villa Saint-Léonard
(route de Moral), à 1 km. de Fribourg, comprenant maison maître, dépendances, jardins d'agrément et potager. Eau et électricité. Faculté de sous-louer le logement de la dépendance. Pour visiter, s'adresser à M. Tobie de Kromy, 16, Grand'Rue, Fribourg. P 309 F 453

A REMETTRE
dans une petite ville du pays de Gr. un boulangerie-pâtisserie (la seule pâtisserie de la contrée) avec appartement de 4 pièces, dépendances et jardin, 25 fr. de loyer par mois. Affaires prospères. Propriété et matériel complet 1500 fr. S'adresser à la Banque Commerciale et Agricole de l'Union à Fribourg. P 539 F 675

EAU PARADIS
Une Eau de toilette composée de l'extrait des différentes plantes les plus précieuses n'est pas seulement agréable à la santé. Elle enlève toutes les impuretés de la peau. Il n'est plus nécessaire d'avoir recours aux fards et aux poudres. Par soi-même, avec l'Eau Paradis on prépare une excellente Crème de toilette. P 428 Z 717

L'atelier de ressemelage
L. ZEISLER, Rue de l'Hôpital, 23, FRIBOURG
se recommande pour toutes les réparations
LIVRAISON TRÈS RAPIDE ET PRIX MODÉRÉS

DOMAINE de la PART-DIEU
A LOUER
en tout ou en partie, environ 400 hectares en prés, champs et pâturages.
Pour renseignements et conditions, s'adresser au Bureau de Contrôle de la Gruyère, à BULLE. 78

Vente juridique d'immeubles
L'office des poursuites du Lac vendra, le 18 février, à 3 heures du jour, à l'abbaye de Gormond, les immeubles de Joseph Alphonse Werra, à Gormond, comprenant une auberge, une salle, une grange, remise et environ 13 poses de terre, soit prés, champs et bois. IL 595 F 741
Moral, le 31 janvier 1917.

Rue de Lausanne, N° 66, 1^{er} étage
VOUS TROUVEZ
de très belles fleurs
pour chambres, chapeaux et corbeilles.

VENTE DE BOIS
Lundi 5 février, à 1 heure après midi, le soussigné vendra aux enchères publiques, dans sa forêt de la Corbarayaz, à Chésoy, 10 tonnes de bois de foyard et 600 fagots de bois essence. Rendez-vous des enchères à la Corbarayaz. P 523 F 687-110
Chésoy, le 29 janvier 1917.
L'exposant : Léon Anderson propriétaire.

LE DROIT SOCIAL DE L'ÉGLISE
ET SES applications dans les circonstances présentes
par M. l'abbé P.-Ch. MARÉ
docteur en Théologie et en Droit canon
In-8° 4 fr.

Lettre du Pape à l'auteur; lettres élogieuses des cardinaux Langénieux, Bourret, Boyer, Vaughan, Gossens, de Nossigeurs Isoard et Lalong, etc.
En vente à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas, et Avenue de Pérolles, Fribourg.